

L'ISBA ————— un collectif

*De Bruit et de
labeur*

de Guillaume Le Touze



Fragments de Vies et d'Acier, que nous définirions volontiers comme une veillée, a été présenté les 21 et 22 octobre à la grande Halle des Ateliers SNCF d'Arles.

Ce moment de partage de mémoire mêlant les générations, cette rencontre avec le public, sont le fruit d'une collaboration entre l'équipe artistique et 5 anciens cheminots rencontrés grâce à l'ethnologue du Museon Arlaten Kristel Amelal. Nous nous sommes plongés dans les entretiens réalisés par l'ethnologue, puis nous avons réalisé nos propres entretiens afin de créer le lien avec eux. Nous avons puisé dans leur mémoire et fait des choix afin qu'ils nous content eux-mêmes leurs souvenirs, mis en espace et soutenus par un univers sonore et musical. Nous avons confronté cette "classe ouvrière" pétrie de luttes et d'amour du "travail bien fait", à notre propre pratique artistique, ainsi qu'à notre réalité du monde du travail.

Avec *De bruit et de labeur* vient le temps de l'écriture et de la représentation théâtrale. C'est ce que nous nommons de l'intime à l'universel.

Guillaume Le Touze est l'auteur associé à ce projet. Nous lui avons remis l'enquête réalisée par Kristel Amellal, ethnologue du Museon Arlaten, corpus d'entretiens qui rassemble environ 120 h d'enregistrements, 52 personnes en comptant les épouses, soit une quarantaine de cheminots. Il a été l'observateur des rencontres et répétitions avec les anciens cheminots de « *Fragments de vies et d'acier* ».

Ce relais s'est opéré par le biais du questionnement : dans ce que disent comme dans ce que taisent les cheminots arlésiens, acteurs d'un processus particulièrement long de démantèlement de leur lieu de travail (de 1968 à 1985), que nous transmettent-ils si généreusement d'universallement humain ? Est-ce une force de conviction, de résistance, le courage de croire encore à des principes ? Quelles résonances le monde du travail génère-t-il dans l'intimité de chacun, quelles traces laisse-t-il finalement ?

Dans le processus d'écriture, ces paroles de cheminots sont un matériau précieux : saisis au vol puis remodelés, leurs mots entrent en fusion avec d'autres pour accéder à une stylisation et faire naître de la fiction.

Par la mise en scène et en écho de ces récits individuels, nous souhaitons faire partager la mise en perspective de cette expérience humaine universelle afin de questionner les projets de société qui se dessinent autour de nous.

ECRIRE EN SE GLISSANT ENTRE LES STRATES DU SENS DEJA DELIVRE PAR D'AUTRES

Je ne pense pas que j'aurais accepté la commande du Collectif l'Isba si le texte dramatique qu'ils attendent n'avait constitué le deuxième volet d'une aventure en deux temps au cours de laquelle la parole intacte des cheminots a déjà été transmise au public. En effet, il est très important pour moi que leurs mots aient été partagés sans filtre, pour ceux qu'ils sont. Cela libère l'auteur d'un devoir moral d'absolue fidélité à une parole.

Je ne suis plus dans ce projet le porte-parole des cheminots, mais celui de ceux qui veulent les écouter et de ceux que leur histoire frappe émotionnellement parce qu'elle croise, par des chemins peut-être très détournés, leur expérience intime.

Ce texte ne sera donc que ma vision de l'aventure humaine qui s'est jouée aux Ateliers SNCF d'Arles. Cette aventure s'est arrêtée dans les années 80 dans la douleur et l'amertume pour ceux qui y avaient investi leur force de travail, mais elle continue, fantasmée, pour tous ceux que ce lieu fascine.

C'est sur la force d'évocation de ce lieu que je m'appuierai pour bâtir mon texte et la parole humaine recueillie deviendra pour moi un matériau que je serai amené à remodeler pour servir une fiction.

Pour moi, il ne s'agit pas d'une trahison, mais plutôt d'un changement de point de vue : je tenterai d'extraire du corpus qui m'a été transmis ce qu'il contient de plus universellement humain pour que ces mots puissent résonner bien au-delà des murs des Ateliers SNCF d'Arles. Ce qui m'intéresse ici, c'est ce que ces hommes nous transmettent de leur rapport au travail, ce qu'ils révèlent au travers de leurs mots ou parfois par leurs silences de leur fierté d'une tâche bien accomplie, de leur sentiment d'appartenance à une entreprise pour laquelle ils avaient du respect.

Ce sera pour moi l'occasion d'explorer les résonances que le monde du travail génère l'intimité de chacun, les traces qu'il y laisse, qu'on le veuille ou non.

Guillaume Le Touze, octobre 2011

NOTE DU METTEUR EN SCENE JOSE RENAULT

Aujourd'hui je cherche à concevoir un autre type de mise en jeu des textes et des comédiens. La rencontre sur un plateau d'hommes et de femmes – artistes au plus profond d'eux-mêmes- sensibles à une recherche commune pour élaborer un spectacle le plus ouvert possible aux interprétations et langages étrangers l'un à l'autre permet d'aborder la mise en scène d'un texte avec de nouvelles attentes, ce qui doit permettre au spectateur d'appréhender peut-être différemment la représentation. Les fables et les poètes qui me touchent questionnent nos sentiments d'humain, nos attentes à venir et rendent compte des gouffres du passé. Il me faut maintenant rendre le plateau et les paroles des acteurs en suspension dans le temps et l'action. Je me dois de chercher d'autres accomplissements de la trame poétique en maltraitant parfois le côté trop lisse ou trop esthétique de certains spectacles passés. C'est une brutalité poétique qu'il faut faire évoluer sur la scène théâtrale.

L'ISBA

un collectif

**« Je pense à la chaleur que tisse la parole
autour de son noyau le rêve qu'on appelle nous »**

(Tristan Tzara, *l'Homme approximatif*)

Comment ne pas penser à la phrase du grand poète dadaïste, quand on est entré dans cette ISBA, tant il y a fraternité, énergie du parler et du vivre dans cette MAISON-là, tant le travail qui s'y déroule est tissage et tissu d'une parole productrice de chaleur humaine et de rêve, porté par un « nous » : comédiens, musiciens, auteurs, metteurs en scène, plasticiens, techniciens, créateurs son, lumière, un COLLECTIF de théâtre installé en Arles depuis 2009, avec au cœur, – un cœur énorme – ce qu'il entend communiquer et faire partager à son public.

Au cœur du collectif ?

Le théâtre, le lieu du songe et de la réalité, du quotidien, et du sacré, du partage et de l'émotion, où se croisent, se confrontent et se nourrissent mutuellement expériences humaines, mémoires et différences.

Au cœur du collectif ?

Le texte et la musicalité, ils en sont le centre de gravité.

Jeu théâtral et mise en espace œuvrent pour valoriser et renforcer la portée de la parole, donneuse de sens, pour l'individu comme pour la collectivité.

Au cœur du collectif ?

Une action culturelle empreinte d'une forte volonté de s'inscrire dans le paysage urbain arlésien, notamment auprès d'une population qui manque parfois de repères, empreinte toujours du désir de faire "vivre ensemble" les générations, de réunir les membres les plus divers de la cité autour d'un même foyer.

Au cœur du collectif ?

Le désir de restaurer l'espace de la parole, pour ne pas oublier, pour transmettre, pour sortir de soi. Autre façon de remettre *en jeu* le geste artistique, et sa raison d'être.

Au cœur du collectif ?

Une femme et deux hommes, CATHERINE **KRAJEWSKI**, comédienne, FRANÇOIS **DE BORTOLI**, créateur son, directeur technique, et JEAN-FRANÇOIS **VERAN**, auteur-compositeur-interprète, bientôt suivis d'autres "inventeurs" comme Pascal Cousteix, Maryse Gattegno, Denis Lagarde, Guillaume Le Touze, Laurence Levasseur, Henri Payet, Pixel Events, José Renault, Eric Rolland, Fabien Sanchez, Audrey Sigovic Garcia, Mélusine Thiry, Anne Veziat... qui, au fil des créations, renforcent et agrandissent la MAISON, l'ouvrent toujours plus grand sur les bruits et les voix du *dehors*.

De Bruit et de Labeur de Guillaume le Touze

Conception du Projet : Catherine Krajewski

Mise en scène : José Renault, assisté de Catherine Krajewski

Texte : Guillaume Le Touze

Avec : Catherine Krajewski, Henri Payet, Jean-François Veran et la voix de Jacques Pinatel

Création musicale : Jean-François Veran

Création graphique : Mélusine Thiry

Création sonore et régie générale : François De Bortoli

Création lumière : Fabien Sanchez

Costumes : Anne Veziat

Crédit photographique : Pixel Events, Cindy Leleu, Sébastien Normand et Collection et archives photographiques Collection Museon Arlaten, musée départemental d'ethnographie

Diffusion : Hervé Douillard

Administration de production : Laurence Levasseur

Production : collectif L'Isba

Coproduction Museon Arlaten musée départemental d'ethnographie, CE Cheminots PACA, en partenariat avec la Ville d'Arles, la cie Alliage théâtre, le théâtre du Petit vélo et le soutien du théâtre d'Arles

Tournées :

9 Mai 2012 à 20h30 au théâtre d'Arles Nuit des Musées

17 au 24 juillet 2012 à 18h au théâtre de la Rotonde Avignon

9 au 11 avril 2013 au théâtre du Petit Vélo Clermont Ferrand

6 juin 2014 à Germaine avec la MJC d'Ay

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

François De Bortoli

Débute dans le cinéma chez Elison (Jean-Pierre Ruh) puis aux auditoriums de Joinville. En 1992, création de l'univers sonore du pavillon du Luxembourg pour l'expo universelle de Séville.

Rencontre le théâtre avec José Renault, metteur en scène à l'Alliage Théâtre, puis intègre la troupe de Christian Schiaretti à la Comédie de Reims. Création de la bande sonore et suivie des tournées. Rejoint l'équipe de Eric Lacascade.

Participe aux créations sonores d'une vingtaine de pièces de théâtre avec José Renault et Christian Schiaretti, ainsi qu'avec Pascale Cousteix, André Parisot et Françoise Roche.

Formation de Direction Technique à Strasbourg.

Directeur technique en binôme du Festival mondial de marionnettes de Charleville-Mézières depuis 2003. Dernières créations : *La Conquête du Pôle Sud* (J.L. Haeckel/TIM - Charleville 2006) ; *Arlequin* (J.Renault/Goldoni - Vitry 2006) ; *Le Triomphe de l'amour* (C.Chassanne/Marivaux – Clamart 2007) ; *L'Histoire du communisme raconté aux malades mentaux* (C.Chassanne /M.Visniec - Clamart 2008), *Le Bouc* et *Preparadise sorry now* (Guillaume Vincent /Rainer Werner Fassbinder - production CDN de Reims. 2010)

Il travaille régulièrement comme technicien son au théâtre d'Arles.

Il rejoint le collectif L'Isba en 2009 et participe à toutes les créations du collectif.

Catherine Krajewski

Formée dans le cadre du Théâtre Universitaire de Reims, elle suit, à partir de 1979, des stages du Théâtre de la Jacquerie et du Roy Art Théâtre et participe aux formations d'Adel Akim, E. Chailloux, J.P. Romond, C. Schiaretti, L. Lagarde et C. Lasne. Elle mène conjointement des études de théâtre et de droit public (DESS Administration territoriale décentralisée, 1985) à l'université Paris VIII de Saint Denis.

En 2006, elle obtient son diplôme d'État d'enseignement du théâtre.

Associée depuis 1986 à la compagnie Alliage Théâtre, elle poursuit avec les autres comédiens et les techniciens, un travail nourri par l'amour des textes et singulièrement enrichi par la collaboration avec des artistes d'autres latitudes, en particulier africains et kanaks.

Sous la direction de José Renault, elle alterne les auteurs classiques (Feydeau, Gozzi, Marivaux, Molière, Musset, Racine, Shakespeare, Tchekhov) et les auteurs contemporains (Brecht, Camus, Coua-Zoti, Cormann, Gope, Horovitz, Koltès, Liscano, Muller, Prévert, Romain, Sartre, Vian, Weber).

Elle joue en janvier 2013 dans la nouvelle création de José Renault *L'Amour Médecin* de Molière.

Désireuse de prolonger et partager ces acquis, Catherine Krajewski crée en 2009 avec François de Bortoli et Jean-François Veran, en Arles, le collectif L'Isba, et joue dans *Fragments de vie et d'acier*, *De bruit et de labeur* de Guillaume Le Touze, *Les Patoupareil* (Spectacle musical jeune public, écriture collective), *Les Visiteurs d'espoir* d'après Jacques Prévert.

Henri Payet

Formé à l'école Charles Dullin, il étudie sous la direction de Monique Hermant, Yves Kerboul, Robin Renucci, Charles Charras, Pascal Toutain et Paul Lerat avant d'y enseigner lui-même de 1994 à 1996.

De 1984 à 1986, il poursuit sa formation aux Nuits de l'Enclave où il est distribué dans des mises en scène de René Jauneau et Régis Braun.

En 1988, il débute sa collaboration avec la Compagnie du Matamore au sein de laquelle il joue Shakespeare, Goldoni (auteur pour lequel il travaille la commedia del arte), R. Clair, Labiche, Hanokh Levin, Lagarce dans des mises en scène de Serge Lipszyc, Yves Kerboul, Anouch Paré, Bruno Cadillon. Sous la direction de José Renault, il alterne les auteurs classiques (Gozzi, Feydeau, Marivaux, Molière, Tchekhov) et les auteurs contemporains (Bond, Koltès, Liscano, Sartre) .

Pendant ces deux longues collaborations, il travaille ponctuellement avec Didier Lastère et le Théâtre de l'Ephémère , Raymond Hermantier et Régis Braun et au cinéma sous la direction de Daniel Cohen (*Une Vie de prince*, *Les Deux Mondes* , et *Comme un chef*).

Il participe en 2012 à la création réalisée par le collectif L'Isba, *De bruit et de labeur* de Guillaume Le Touze, et *Les Visiteurs d'Espoir*, d'après *Histoire* de Jacques Prévert.

José Renault

C'est au Théâtre Universitaire de Reims de 1978 à 1981 que José Renault commence sa formation. Puis il prend part aux cours du soir du Centre Dramatique de Reims animés par P. Adrien, D. Romand, P. Romand, J. Mignot, R. Renucci, avant de rejoindre l'Ecole Charles Dullin où il travaillera sous la direction de M. Hermant, C. Charras, R. Renucci, P. Toutain, Y Kerboul, P. Lerat.

Il signe ses premières mises en scènes dans le cadre du Théâtre Universitaire de Reims : *Le Mariage forcé* de Molière (1984), *Le Préjugé vaincu* de Marivaux (1986) ; il est collaborateur de Christian Schiaretti à la Comédie Française pour la mise en scène des *Coréens* de Michel Vinaver.

Explorateur de grands textes classiques et contemporains, José Renault poursuit sa recherche théâtrale avec les comédiens et techniciens de l'Alliage théâtre et en signe les mises en scène depuis 1986.

Depuis 1997, José Renault développe des collaborations avec l'étranger. En 1997 et 1998, il est chargé de mission au Maroc pour l'organisation du Festival National de Théâtre Scolaire (Fès, Mekhnès, Tanger, Tétouan, Rabat, Casablanca) en partenariat avec le Centre Culturel Français de Mekhnès.

En 2002, il met en scène avec des artistes béninois *Instincts primaires, combats secondaires* de Florent Couao-Zotti en coproduction avec le Centre Culturel Français de Cotonou présenté au Festival International de Théâtre du BENIN.

Entre 2002 et 2004, il mène plusieurs missions au Bénin : il enseigne à l'École Internationale du Bénin, puis dans le cadre de la formation continue d'acteurs au Centre Culturel Français.

En 2004, il crée *Certifié Sincère* de Couao-Zotti avec une équipe franco-béninoise en coproduction avec le Centre Culturel Français de Cotonou (Festival International du Bénin puis tournée à Cotonou, Porto-Novo, Parakou, Ouidah et Abomey).

En mars 2006, il crée une nouvelle mise en scène de *Ma Famille* de Carlos Liscano à

Conakry (GUINEE) avec des acteurs guinéens en partenariat avec l'Unicef et le Centre Culturel Franco-Guinéen. Spectacle retenu par Cutlurefrance pour une tournée en Afrique de l'Ouest.

En avril 2007, avec le Centre Jean-Marie Tjibaou de Nouvelle-Calédonie, il met en scène *Roméo et Juliette*, un texte de Pierre Gope (tournée Grande Terre et îles Loyauté).

En novembre 2007, il part au Tchad à N'djamena pour un stage de formation d'acteurs.

Il crée au Centre Culturel Franco-Guinéen de Conakry *Le Livre brûlé* d'après Duras en février 2008.

En novembre 2008, mission en Martinique à l'invitation du ministère de la Culture. En mars 2009, retour au Bénin à l'EITB pour un stage sur le théâtre kanak.

En juillet 2009, avec le Théâtre de l'Île de Nouvelle-Calédonie, il met en scène *Raf Banni* de Pierre Gope et poursuit une collaboration étroite avec cet auteur en Nouvelle-Calédonie. Depuis 2010, il crée dans le cadre de la résidence de la compagnie Alliage théâtre au théâtre de la Madeleine de Troyes, *Le Premier* d'Israël Horovitz, *Huis clos* de Sartre, et *L'Amour médecin* de Molière.

En Champagne-Ardenne, il est responsable à l'Université de Champagne-Ardenne d'unités transversales, des options lourde et légère du Lycée Saint-Exupéry de Saint-Dizier, de l'option légère du Lycée Roosevelt de Reims et participe à la formation des enseignants pour le Rectorat.

Il rejoint le collectif L'Isba et signe la mise en scène de *De bruit et de labeur* de Guillaume Le Touze.

Jean-François Veran

Élève à l'école de musique d'Arles de 1976 à 1985.

De 1988 à 2000, chanteur accordéoniste du groupe de rock arlésien EK.

Depuis 1999, il est accordéoniste chanteur dans le duo arlésien FATCHE D'EUX qui réalise 3 albums : 2000 *Restez tranquille*, 2005 *Avant que ça déraile*, 2007 *Même si*, et plus de quatre cents concerts en France, Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Tunisie ...

Chanteur et accordéoniste sur 2 albums de OAI STARS en 2004, *Oaistar*, et en 2009, *Manifesta*.

En 2007, accordéoniste sur *C'est de l'or*, chanson issue du premier Album du rappeur Faf Larage.

En 2002, réalisation d'un CD et d'un spectacle à l'Usine d'Istres, projet financé et dirigé par le Ministère de la Culture et le Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

En 2006, à la demande du service culturel de la ville d'Arles, il écrit une chanson pour le jugement de Caramentran.

Il est l'auteur en 2010 d'un livre album, *Léon de Provence*, édité par Actes sud Junior.

Il rejoint le collectif L'Isba en 2009 et participe à toutes les créations du collectif.

Guillaume Le Touze

Guillaume Le Touze a commencé sa vie professionnelle par le théâtre et le cinéma, mais très vite il choisit l'édition et travaille pendant sept ans aux éditions de l'École des Loisirs en tant que graphiste.

Dès 1992, il publie ses premiers livres. D'abord pour la jeunesse, puis aux Éditions de l'Olivier avec la parution remarquée de son premier roman : Comme tu as changé.

En 1994, il obtient le prix Renaudot pour : Comme ton père.

Après Dis-moi quelque chose et Tu rêves encore, Attraction est le troisième roman de Guillaume Le Touze publié aux éditions Actes Sud.

Scénariste il a écrit, sous le pseudonyme de Vincent Molina, des fictions pour la télévision (CAPA Drama, Septembre Productions, Les Films Pelléas pour M6, France 2, ARTE).

Romans : Comme tu as changé 1992 les Éditions de l'Olivier, Comme ton père 1994 les Éditions de l'Olivier, Étonne-moi 1997 les Éditions de l'Olivier, Dis-moi quelque chose 1999 Actes Sud, Tu rêves encore 2001 Actes Sud, Attraction 2005 Actes Sud

Nouvelles : Canal de l'Ourcq 1999 dans l'Humanité, Canal Saint-Martin 2000, NRF, Bassin de l'Arsenal (È limnè tou Arsenal) 2003, dans Na ina milo, Athènes

Romans pour la jeunesse : J'entends le silence des chaussures de papa 1992 l'école des loisirs, On s'écrit 1992 l'école des loisirs, Léopold préfère les fauves 1992 l'école des loisirs, Ma maîtresse s'appelle Rosemonde 1993 l'école des loisirs, Dommage que ce soit un secret 1994 l'école des loisirs L'important c'est d'y croire 1995 l'école des loisirs On m'a oublié 1996 l'école des loisirs, Seule au monde 1998 Gallimard, Derrière le rideau de pluie (À partir de photographies de Michel Séméniako, collection Photoroman) 2007, Éditions Thierry Magnier

Théâtre pour la jeunesse : Les crocodiles ne pleurent plus 1995 l'école des loisirs, À cause de la cheminée 1996 l'école des loisirs, Les nuits de Léo 2002 Actes Sud/Papiers, Les ogres pupues 2008 Actes Sud/Papiers.

Mélusine Thiry

Formée à l'audiovisuel, Mélusine THIRY travaille dans le spectacle vivant comme éclairagiste et vidéaste. Elle axe ses explorations graphiques sur le travail des ombres, des matières et des couleurs. Puisant dans son expérience de la vidéo appliquée au monde des marionnettes, de la danse ou de la musique, elle collabore à la création d'univers visuels et de décors lumineux pour des spectacles pour enfants ou adultes. Excellant dans l'art du papier découpé, elle s'inspire du tout petit et de l'infini pour créer un univers mystérieux et merveilleux, exprimant ainsi les plaisirs et difficultés de grandir. Illustratrice, Mélusine THIRY apporte un éclat nouveau à l'univers de l'enfance.

Elle a reçu le prix des adultes et des médiateurs au concours de Figures Futur 2006.

CONDITIONS FINANCIERES

Une représentation 2 600 € Net

Défraiements :

Au total, la compagnie en tournée se compose de 6 personnes, soit 3 comédiens, le metteur en scène et deux techniciens.

Le défraiement de l'équipe, 6 personnes, s'établit sur la durée du séjour :

- Soit au tarif syndical,
- Soit par une prise en charge directe par l'Organisateur

Transport :

Les techniciens seront en voiture départ de Arles 1 aller et retour sur la base de 0,50 du km

Le transport de l'équipe s'effectue en train aller et retour, en deuxième classe, pour 1 personne départ du Mans, 2 personnes départ de Arles, et 1 personne au départ de Reims

Pas de transport de décor.

Administration de production : Laurence Levasseur 06 84 17 49 26

Diffusion : Hervé Douillard 06 79 49 71 78

Fiche technique disponible à la demande ou disponible sur le site

Régie générale : François De Bortoli 06 62 41 72 69

Mail : brocoli@sfr.fr

L'ISBA EN QUELQUES DATES

Fragments de vies et d'acier

En partenariat avec : le Museon Arlaten et le CE Cheminots PACA. Avec le soutien du : Conseil Régional Région PACA, Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la Ville d'Arles, le théâtre d'Arles, et la Cie Alliage théâtre.

21 octobre à 18h30 et 22 octobre 2011 à 17h Grande Halle des Ateliers SNCF d'Arles

27 mars 2012 à 17h à la Rotonde de la SNCF Avignon

10 avril 2012 à 17h aux ateliers SNCF Marseille Blancarde

1ER Juin 2012 à 18h30 au restaurant du CE à Miramas

Les Patoupareils

Coproduit par le théâtre de Fos/Scènes et cinés Ouest Provence, en partenariat avec le Conseil Général des Bouches-du-Rhône « SAISON 13 » et avec le soutien du théâtre du Petit Nid et du Cargo de nuit d'Arles. Le collectif l'isba est subventionné par la Ville d'Arles.

5 novembre 2011 à 14h et 16h présentation d'une étape de travail dans le cadre de la semaine de la Petite enfance à Arles

22 mars à 16h et 23 mars 2012 à 14h30 Présentation de fin de chantier de la résidence du 19 au 23 mars au théâtre de Fos-sur-Mer.

25 octobre 2012 à 14h30 et 26 octobre à 10h et 14h30 théâtre de Venelles

13 février 2013 à 15h théâtre de l'Eden à Senas

5 avril 2013 à 10h et 14h30 Salle 3 Casino à Gardanne

1^{er} décembre 2013 Mouries 15h

5 décembre 2013 Gignac-la-Nerthe à 18h

9 avril 2014 Saint Mitre Les Remparts 15h

De bruit et de labeur de Guillaume Le Touze

Coproduction Museon Arlaten/CE Cheminots PACA. En partenariat avec la Ville d'Arles, la Cie Alliage théâtre, et le soutien de du théâtre d'Arles.

19 mai 2012 Nuit des Musées, au théâtre d'Arles

Du 17 au 24 juillet 2012 à 18h au Centre culturel des Cheminots /théâtre de la Rotonde dans le cadre du Festival d'Avignon

Du 9 au 12 avril 2013 théâtre du Petit vélo à Clermont-Ferrand

10 juin 2014 Salle Sabine Sani à Ay (51)

Les Visiteurs d'espoir d'Après Histoires de Jacques Prévert

En partenariat avec la Ville d'Arles / Service Culturel de la Ville, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la DAAC Aix Marseille, le RRS d'Arles, la SEMPA, Galerie à Ciel Ouvert, le théâtre L'Eden de Sénas, le collège Van Gogh, le collège Mistral, l'Ecole primaire Jules Vallès, la Maison de Quartier de Griffeuille et Les Passeurs de Rêves. Opération financée dans le cadre de la Politique de la ville : ACCM, CG13, Région PACA, Etat et La ville d'Arles.

Jeudi 10 octobre 2013 présentation de sortie de résidence au Théâtre l'Eden de Sénas

Vendredi 11 octobre 2013 1Solid'Arles Arles

Vendredi 11 octobre 2013 dans un appartement de Griffeuille Arles

Samedi 12 octobre 2013 19h Ecole maternelle Louise Michel Arles

Du 18 au 20 février 2014 Chapelle des Cordeliers Clermont-Ferrand

21 février 2014 Théâtre de La Passerelle Pont de Ménat

Collectif **L'Isba**

5 rue de la Roque 13200 Arles - Tél. 06 03 48 37 95

lisba@sfr.fr www.collectiflisba.com

Diffusion : Hervé Douillard 06 79 49 71 78

Administration de production : Laurence Levasseur 06 84 17 49 26